AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item114. Paris, Vendredi 24 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

114. Paris, Vendredi 24 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Femme (mariage), Santé (Dorothée), Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-08-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Incipit

- Je ne me porte pas bien
- je suis bien mal à l'aise
- je suis fort triste.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 349, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/327-329

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 114. Paris le 24 août 1838

Je ne me porte pas bien ; je me sens bien mal à l'aise ; je suis fort triste, tout cela va toujours ensemble. Malgré le très mauvais temps j'ai été à Longchamp hier. Il y avait des intervalles passables dont j'ai profité. J'ai fait mon dîner sans appétit. Le soir il m'est venu, beaucoup de monde. Toute la Diplomatie et Pahlen par dessus le marché qui était arrivé depuis quelques heures. Il avait l'air fort réjoui et je l'ai été beaucoup de le revoir. Nous n'avons pas causé du tout, nous ne nous sommes pas trouvés seuls un moment, et comme il ne s'était pas couché de cinq nuits il s'est retiré de bonne heure. Il m'a dit en gros que le grand duc allait mieux. La toux l'a quitté. On n'a plus d'inquiétude. mais comme les médecins insistent pour que l'hiver soit passé en Italie, il est vraisemblable que l'Empereur y consentira. Luimême est allé faire une surprise à l'Empereur d'Autriche à Insbruck. L'Impératrice va mieux.

Voilà tout ce que j'ai tiré de Pahlen devant le monde. Il me parait d'après cela que je ne verrai pas mon mari, et cela est très fâcheux. Les mauvaises relations qu'il a établies entre nous se prolongeront indéfiniment. Vous pouvez juger par le passé de ce qui peut encore en advenir. Je suis fort chagrinée de tout cela. J'étais le lien entre le père & les fils. Maintenant cela leur manque. Il oubliera ses fils comme il a oublié sa femme. Et c'est-là ce qui m'afflige beaucoup, beaucoup. Je pourrais sur ce chapitre lui écrire des volumes dont un seul mot attendrirait tout autre homme. Mais que puis je attendre de lui qui n'a pas l'ombre de sensibilité ? Dites-moi. Conseillez-moi ; je suis au bout de mon esprit, et j'ai le cœur tout-à-fait découragé. Je laisserai Pahlen se reposer aujour d'hui mais il me faudra ces jours-ci une bonne causerie avec lui. Je ne vous parle que de moi cela va vous ennuyer. Adieu.

Je suis si mal disposée aujourd'hui que je ne sais vous rien dire qu'Adieu, et toujours adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 114. Paris, Vendredi 24 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-08-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1490

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 24 août 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024 114/ 1 parile 24 and 1698. I an une porte parties; je me sues his mala l'ain, ji min fort tout, tout cela va tonjones eureubles. malgre letter manneir lun j'an'et a' Longehaus hier. it y avait it welling propables fruly as profite. j'ai fait wen dici laces apetit. lesois il us'alaccin beauting or wonde. tout la deplocation it Sablew par defien le cuarele pristais arrier dynai quelque herere. il aveix I'ai fort rejoner, My l'ai et beautoup Irlerevoit. une l'avour par caux dutout, nous un com commen par tous such un moneunt, chencem il un I'dait par encele & wing weets if I'utritis' & brew heure. if us'a cry enfror que le praced Dece allait unin la toup l'aquillé our aples d'injuiter

mais comme les Muderin, mintent por de put himes int vale in etale, il cit u variouslable pul luquerens y consuite lui curius cot alli Tais um surgerie à 1 Leaguernes d'autrides à las peren. 19/4. en priatrie va cuing. vila tout upen; 41 de time I Sablew devantle wonds. il un perait d'appri ula pur j'unevera par unmusis, checla est to facting to mamarier relations pril a etablic wels une reprolongeront indeficiencent? Von pour jujes per legali d'esper pent Decere en adreciel. jestien fort chaprice Irtout ula. j'étais le lui entr te des 2 lu bufils maintiment who leves manyen il sublicia un fils comme il a orbei la fune. d'ulla er pur m'afflige beauty, beauty. I pourai en en

chapita les less de volumen Dutum just weak attendresant tout auto house was jusques je attende I ten qui a'a gar l'orubes de suribilité? Tite mes. everilly wer; pirwin an bould wer uport, eljour le caeux tous à fait liensagi. je laiperai dablew ze xepnes auja They, wais it un faccion ce jour a mu bruce Causini and les . fi an om parte que d' moi, rela na om lucyes. adrie, ji mis is maldisporie ace, jourd hery puri werain wow rein din fu'adreis a tonjoner adrie. I